

Blog11 : Campeche, Villahermosa, Oaxaca (4 mars / 10 mars 2017)

Jour 1, 4 mars : Campeche.

Cette ville de près de 185,000 habitants a été découverte lors des premières visites espagnoles en 1517, mais conquise et exploitée par les espagnols à compter de 1540. Sa situation dans le Golfe du Mexique en fait le lieu idéal pour les échanges commerciaux et les exportations vers la "mère patrie". Mais comme l'Espagne impose des contraintes aux colonies, les pratiques illégales se développent et ont pour conséquence l'essor de la contrebande et de la piraterie... Et on commence en 1686 la construction des remparts pour protéger la ville et ça se prolonge jusqu'en 1704. Une œuvre signée par l'architecte français Louis Bouchard. Voilà pour la portion historique.



Campeche, quelle belle ville .

Nous y sommes une attraction !!! La télé locale vient filmer et présenter nos véhicules. Toute une publicité. Peut-être vendra-t-onde New-West au Mexique un jour ?

Voici le lien pour visualiser le bulletin de nouvelles :

<https://www.facebook.com/telesurcampeche/videos/10155084427049732/>

Les New-Westeros arrivent au stationnement du Centre d'info touristique de la ville en fin d'après-midi. Installation sommaire et départ pour une première visite de la ville fortifiée. Il y a une représentation animée de l'histoire de la ville, sur les remparts. C'était bien, mais peu de gens ont tout compris parce qu'il nous manquait trop de notions en langue espagnole... Suite à ce spectacle, on descend la rue piétonne, à l'intérieur des murs (intramuros comme à Saint Malo) et une bonne bière est bienvenue... Fin de la première exploration et de la soirée.

Jour 2, 5 mars : Campeche.

Jour de visite. D'abord la cathédrale. Puis la ballade d'une heure en petit bus touristique autour de la forteresse et à l'intérieur des murs. Très intéressant. Ce ne sont pas les églises ni les parcs qui manquent... Nous faisons, par exemple, un arrêt à une église qui expose un Christ noir. Première pensée : ça vient d'Afrique. Non ! Il est en ébène ! Il a été apporté par les pirates, est sur une croix en argent massif, est descendu dans la rue une fois par année pour parader et être touché par le peuple...



Un Christ noir

Et nous constatons également la piété des gens puisque l'église est remplie, pour la messe, tout comme chez nous il y a 50 ans...



Le petit bus de visite et le service "mini" de police



Après cette ballade, chacun part de son côté visiter ce qui lui plait. Mais on constate que tous ont pratiquement fait le tour de cette belle ville de Campeche. Le soir venu, un spectacle eau/lumière/musique est présenté vers 19H00. On est nombreux. Et à 20H00, une projection sur les murs du Palacio (édifice de 2 étages qui fait la rue d'un coin à l'autre, 26 arches par étage), style des productions de notre artiste Robert Lepage à Québec. Magnifique histoire de Campeche, très animée, qui bouge beaucoup, et dont la musique est très bien choisie. Super. Suivi d'un resto pour certains et d'un dodo pour d'autres. Journée bien remplie.

Jour 3, 6 mars : Villahermosa.

400 Km. Mais les 250 premiers sont intéressants : on longe la mer (malheureusement une dernière fois...). Nous croisons de belles petites villes comme Champoton et Villamar, où nous apercevons de nombreuses barques de pêcheurs, des vendeurs de poissons frais, de fruits de mer, de fruits tout court... Mais le reste de la route est particulièrement endormant ! C'est un retour au El Gordo : piscine, ça presse par ce magnifique 36 degrés...



À 36 degrés, tentation...



Jour 4, 7 mars : En route vers Oaxaca.

Comme nous le vivons au Mexique, des bouts de route sont magnifiques, d'autres sont minés. Puis un grand bout de la route 185 nous permet de traverser de bien jolis petits villages qui, et c'est là le point important, de multiples topes (dos d'âne). L'un n'attend pas l'autre. Mais ça nous ralentit et nous offre l'opportunité de prendre le temps de voir la vie mexicaine.

En cours de trajet, un parc d'éoliennes immense : personne ne les a comptées, mais chacun estime à plusieurs centaines ces gros moulins à vent. Et on apprend que la route 185 traverse le Mexique du Pacifique au Golfe du Mexique. D'ailleurs, les américains auraient tenté de convaincre le gouvernement mexicain de l'utiliser pour creuser un canal comme celui de Panama, mais la population a refusé.... Et le projet a finalement été abandonné.

Après 465 Km. on arrive à Jalapa del Marques, une petite ville d'environ 14.000 habitants. La caravane se stationne au zocalo. Puis on utilise leur moyen de transport favori : les motos-taxis. On part visiter le réservoir (grand lac artificiel). Renversant !!! Il y avait un village. La compagnie gouvernementale Pemex (essence) a créé un lac pour l'eau nécessaire à la fracturation de la roche. Mais une forte pluie a inondé le village qui a dû être déménagé... et est devenu Jalapa il y a environ 55 ans. Puis les coco-taxis nous conduisent au sommet d'une colline qui nous offre une belle vue sur la ville.



La population accueillante nous sourit et la visite est superbe.

Jour 5, 8 mars : Oaxaca.

Au réveil, vers 6H30, le maire vient jaser... Il est bien content de nous voir ici et aimerait parler au chef de caravane... Il reviendra avec un traducteur français et un journaliste avant notre départ.

Notre trajet d'aujourd'hui n'est pas long en Km. (207), mais en temps. Montagneux, nous montons à près de 2000 mètres, sinueux au possible, mais combien spectaculaire. Notre arrêt de dîner : Santiago Mataclan. La capitale du mezcal, boisson locale connue également chez nous. Le meilleur du Mexique. Le mezcal a été introduit vers le 17^e siècle par les espagnols grâce au procédé de distillation (hérité des arabes) et a remplacé le pulque, la boisson locale. En langue nahuatl, langue de base mexicaine, mezcal signifie agave cuite au four. La plupart des producteurs ajoutent ce que nous appelons un ver dans la bouteille, mais il s'agit d'une mite parasite de l'agave qui est une chenille et qui permet, commercialement, de différencier le mezcal de la tequila. L'importation du mezcal avec cette chenille est interdite au Canada, question sanitaire...

Puis nous rentrons finalement au camping : possibilité d'électricité, douches modernes avec eau chaude, toilettes où il faut "rincer" le papier (mauvaise traduction qui fait sourire les gens). L'altitude nous permet de dormir à une température super confortable. Demain : visites.

Jour 6, 9 mars : San Bartolo, Santa Maria del Tule, Oaxaca.

Nous partons avec nos véhicules pour aller visiter San Bartolo, banlieue attenante à Oaxaca.

Oaxaca est une ville d'environ 300,000 habitants, mais son agglomération atteint le million. C'est donc dans cette banlieue rapprochée où se fabrique la poterie noire. On parcourt, évidemment, quelques boutiques de poterie, et on ajoute à notre visite l'atelier principal de fabrication où ils ont la gentillesse de nous donner une démonstration sur la méthode traditionnelle et ancestrale. On nous explique la manière de mouler, de cuire, de donner la couleur, tout se fait manuellement. Super intéressant!



Le reste de la journée est libre et des petits groupes s'organisent. Pour nous, avec 2 autres couples, on dîne dans un petit "boui-boui" resto local typique de 3 ou 4 tables... Des mets locaux : pizza sur tortilla avec un fond de frijoles (bines noires) qui remplace la sauce tomate, ou encore tortillas au fromage de Oaxaca mêlé à du petit piment extra fort en purée, soupe aux abats de poulet... Dégustation excellente. Et vraiment pas dispendieux...

Au retour, arrêt à Santa Maria del Tule. Une attraction vaut le détour : un arbre qui fait 161 pieds de circonférence et vieux de plus de 2000 ans. Et quelques boutiques souvenirs qui nous coûtent encore des pesos...



Photo à l'occasion de la journée de la femme.

Jour 7, 10 mars : Monte Alban, Oaxaca.

Autre expérience aujourd'hui : le bus. Nous quittons pour le site archéologique de Monte Alban où Roberto, guide qui parle un excellent français et a beaucoup d'humour, nous fait un bel historique de ces ruines et de l'ensemble des sites archéologiques du Mexique. Nous y apprenons par exemple qu'entre 1521 et 1810, il s'est construit au Mexique plus de 10,000 églises, 400 monastères, 30 cathédrales... C'est la ferveur des Pères Dominicains qui s'est ainsi exprimée. Certaines de ces églises sont magnifiques. Nous avons visité à Oaxaca celle de Santo Domingo dont l'intérieur est couvert d'or !



Église Santo Domingo : une œuvre d'art



Mais pour ce qui est de Monte Alban, il s'agit d'un centre important de la culture zapotèque qui, entre les années 300 et 750, a eu une aussi grande influence que Teotihuacan à la différence que cette dernière a été érigée sur une plaine et que Monte Alban est construite sur un sommet. D'ailleurs, on a coupé le dessus de la montagne pour l'aplanir et les surplus de terre ont servi à élargir l'espace. Vraiment particulier. Pour nous, il n'a pas la grandeur de Palenque, mais il faut le voir et le découvrir.

Retour au Centro de Oaxaca (prononcez ouahaca avec une très légère expiration du h). Dîner agréable, marche au Centro, boutiques et action...

Retour au camping où personne ne va veiller bien tard.

On ne peut passer sous silence certaines anecdotes. Comme par exemple notre amie Diane qui oublie sa tablette et croit la retrouver au camion... Mais non. Un gentil touriste l'a trouvée et rapportée à l'info touristique. Merci et OUF ! Ou encore notre ami Michel Bo., qui, après Alain C. et Jean R. éprouve des difficultés avec la barrure du toit. Problème qui devrait se régler à notre retour à Hidalgo puisqu'il y en a des ancrages New-Est commande spéciale... Et je me soumetts : après Danielle, c'est à mon tour de voir une sandale disparaître... mangée par un chien. Un mets spécialement mexicain (???) très particulier et nouveau pour tous, Yves qui commande une soupe riz et crevettes et on lui sert une boule de riz remplie de crevettes en disant qu'il s'agit d'une soupe "sèche" (seca sopa). Un voyage en beauté et en surprises.

Demain : Puebla et le retour.

Bonne semaine à tous,

Le Mexique Mur à Mur

Par Yves C. (08-159)

2017-03-11